

LE REVE DE DIEU

Petite Sœur des Maternités Catholiques, j'ai entendu très tôt dans ma vie d'enfant l'appel à me donner au Seigneur et à servir la famille et la vie.

Pourquoi la famille ? La famille est le berceau et l'avenir de l'humanité.

« Comme la famille va, ainsi va la nation et ainsi va le monde entier dans lequel nous vivons » disait saint Jean Paul II

On attend beaucoup de sa famille, les jeunes souhaitent qu'elle soit lieu de l'amour inconditionnel, lieu d'écoute, de respect, de soutien, d'éducation, lieu où l'on est accueilli, aimé tel que l'on est.

En vérité nos familles, la vôtre et la mienne connaissent de grandes joies et aussi de grandes souffrances, de profondes blessures.

Sage-femme et puéricultrice, j'ai souvent pensé que la plus ancienne des professions est celle d'assister les mamans au moment où elles accouchent, au moment où elles vivent ce douloureux travail d'enfantement, -comme le rappelait la lecture de l'apocalypse le 15 août- quand elles laissent passer en elles cette vie nouvelle qui s'est tissée, brodée au plus intime d'elles-mêmes, et mettent au monde l'enfant qu'elles ont porté avec amour et joie mais non sans fatigue ni souffrances.

Le livre de l'exode nous raconte en son premier chapitre comment Shiphra et Pua accoucheuses des femmes des Hébreux, ont refusé de se soumettre au roi d'Egypte ordonnant de tuer les garçons à la naissance pour arrêter la croissance du peuple Hébreu en Egypte. (Ex 1, 14-21)

Je crois que la reconnaissance qu'avait ma maman et la façon dont elle m'a parlé de la sage-femme qui l'a assistée pour la naissance de 3 de ses 4 enfants, ne sont pas étrangères à ma vocation.

Le dimanche 19 janvier 2020, après l'angélus, en présence de plusieurs dizaines de milliers de visiteurs, c'était avant le confinement, le pape François disait :

« J'ai le plaisir de rappeler que l'année 2020 a été désignée au niveau international comme « l'Année de l'infirmière et de la sage-femme. »

Il a souligné leur importance au service de la santé, dans le monde par ces mots : « Les infirmiers sont les agents de santé les plus nombreux et les plus proches des malades, et les sages-femmes accomplissent peut-être la plus noble des tâches parmi les professions. Prions pour eux tous, afin qu'ils puissent exercer au mieux leur précieux travail. »

Ainsi, j'ai eu la grâce de partager bien des moments forts, inoubliables, intenses de la vie des familles.

En chaque lieu où j'ai été envoyée en mission, il m'a été donné de me réjouir avec les nombreux parents qui désirent, attendent, préparent et accueillent un enfant dans la joie et l'émerveillement comme le fruit de leur amour conjugal. Accueillir la vie : c'est chaque fois une émotion profonde.

Je ne connais rien de plus beau ! oui, oui, Je crois vraiment, que « les sages-femmes accomplissent « la plus noble des tâches parmi les professions. » J'adhère pleinement à ces mots du pape François !

Cette période de pandémie a rempli mon cœur d'admiration et de gratitude pour tous les soignants, tous ceux et celles qui se sont dépensés sans compter auprès des victimes de ce virus.

En chaque lieu de mission, (30 ans à Cambrai, 20 ans à l'Etoile à Puyricard, 9 ans à Bourgoin-Jallieu) il m'a aussi été donné de pleurer avec celles et ceux qui pleurent, parce que la vie souhaitée, ardemment désirée ne s'annonce pas, ou est trop tôt interrompue, parce que l'enfant attendu est blessé dans son intégrité, malade dès le sein maternel, parce que les parents vivent des drames, un deuil, des violences, une rupture, un abandon, le chômage, l'exclusion, la maladie, l'exil, des addictions alcool, drogues, pornographie... « *rien de ce qui est humain ne peut me laisser indifférente.* »

A chacune des familles rencontrées, accueillies, accompagnées, je veux simplement dire merci. Un merci porté avec reconnaissance dans la prière quotidienne.

C'est ma façon d'aimer chacun :

rendre grâce pour tout ce que j'ai reçu. Paroles, gestes, confidences...tout est gravé et porté en mon cœur comme un vrai trésor.

Intercéder auprès du Seigneur pour toutes les personnes rencontrées, c'est aussi une des façons d'être missionnaire comme le rappelle le pape François. « *La prière d'intercession ne nous éloigne pas de la véritable contemplation, car la contemplation qui se fait sans les autres est un mensonge.* » EG § 281

Une prière quotidienne nourrie de la Parole de Dieu lue, relue, méditée, contemplée, partagée...

Une Parole de Dieu vivante qui, mise en regard de la vie concrète la rectifie, l'éclaire et lui donne sens.

Une prière enrichie et une mission encouragée par la réflexion et les paroles de l'Eglise sur la famille, le couple, l'amour humain, la vie, l'éducation des enfants.

Demandez pour moi l'Esprit-Saint. Qu'il mette sur mes lèvres sa douceur, sa tendresse et sa vérité ; qu'il ne permette pas que l'un ou l'autre soit blessé par mes propos mais qu'il ouvre nos cœurs à une compréhension réciproque plus profonde et à l'amour infini de Dieu notre Père qui ne veut que notre bonheur. (- temps de silence-)

Puissions-nous recevoir les paroles de l'Eglise comme les paroles d'une mère aimante qui, loin de condamner, indique et ouvre un chemin d'espérance et de liberté au chevet de ses enfants blessés. J'aime beaucoup l'image d'hôpital de campagne chère au Pape François.

Saint Jean Paul II souhaitait qu'on se souvienne de lui comme du Pape de la famille. Nul pape avant lui n'a autant consacré d'enseignements à la famille. 130 audiences du mercredi, une lettre aux femmes, une lettre aux familles, une exhortation apostolique : « Les tâches de la famille chrétienne, » une encyclique : « L'Évangile de la vie » et de multiples réflexions au cours de ses publications et prises de parole, et de ses rencontres avec les jeunes.

Pourquoi tout ça ? Est-ce bien le rôle de l'Eglise, direz-vous ? Nos pasteurs sont conscients des difficultés qui pèsent sur la vie des familles quelles que soient leurs configurations dans toutes les parties du monde.

Nombreuses sont les personnes qui s'égarerent et se blessent en cherchant le bonheur dans la satisfaction immédiate de leurs désirs et constatent que le bonheur n'est pas au rendez-vous !

La crise sanitaire, la crise économique, l'insécurité de l'emploi, la crise sociale, les logements trop exigus, tout semble se cumuler pour rendre la vie difficile. Les personnes souffrent, la violence explose. Le confinement a exacerbé toutes les blessures ; les demandes de séparation ou divorce ont augmenté en France de 30 à 40% au cours des derniers mois.

Le Saint-Père en juillet confiait à la prière de l'église universelle les familles qui traversent des moments difficiles, les familles marquées par les incertitudes d'un monde en crise, et demandait qu'elles soient « accompagnées avec amour, respect et conseil ». Il entreprend maintenant un cycle d'audiences pour aider à la réflexion et à l'action. Quelle tendresse ! Il me semble entendre les paroles de Dieu à Moïse : *J'ai vu la misère de mon peuple.*

Pourquoi les paroles de l'Eglise sur tout ce qui concerne la vie, le mariage, la sexualité, la famille, sont-elles si souvent critiquées, déformées par les médias, rejetées, attribuées à des « conservateurs d'un autre âge » Il est vrai que ces sujets touchent l'intime de notre intime ! Notre cœur humain a tellement de mal à s'ouvrir à la dimension du cœur de Dieu, cela n'a rien d'étonnant ! ... mais l'Évangile est toujours neuf ! *Dieu est plus grand que notre cœur* dit Saint Jean, sa miséricorde est infinie. Il ne juge pas, il ne condamne pas, il sauve ! N'ayons pas peur de laisser la lumière pénétrer nos cœurs et nos vies de famille. « *Dieu ne veut que notre bonheur,* » (Cf Mgr Garnier aux jeunes)

La Parole de Dieu, et la parole de l'Eglise semées en mon cœur de Petite Sœur, donnent sens aux réalités familiales qu'il m'est donné de partager chaque jour, elles deviennent bonne nouvelle pour l'amour humain, la vie, la famille, elles me brûlent le cœur et les lèvres et me font dire avec saint Paul : « *malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile* » ! 1Co 9, 16

Chaque lundi aux Vêpres l'Eglise prie le début de la lettre de saint Paul aux Ephésiens : « *Béni soit Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a bénis... élus en lui dès avant la création du monde.* »

Elus, choisis en Lui, le Christ, par le Père, dès avant la fondation du monde... Qu'est-ce à dire si non que le cœur de Dieu est habité de toute éternité par un projet plein d'amour pour l'humanité qu'il veut créer ?

St Matthieu rapporte qu'aux pharisiens venus le piéger en lui demandant s'il est permis à l'homme de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif Jésus répond : « *N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès l'origine, les fit homme et femme, et qu'il a dit : ainsi donc l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair.* » Mt 19, 3 – 5

Elus en Christ dès avant la création du monde, le créateur dès l'origine...

Quelle lumière peut nous apporter ce retour à l'origine ? Un émerveillement !

Je suis EMERVEILLÉE ! Oui, comment ne pas être émerveillée en découvrant, qu'un grand projet d'amour habite le cœur de Dieu avant même la création de l'humanité ?

Laissons-nous rejoindre par cette Parole inspirée par l'Esprit-Saint. Vous connaissez cette belle page, la première de notre Bible, lue intégralement au cours de la Veillée Pascale, contemplation de l'œuvre créatrice, annonce prophétique de la Nouvelle Création opérée par le Christ Jésus dans le mystère de sa mort et de sa Résurrection.

Merveille de la miséricorde divine ! Il fait toutes choses nouvelles.

Accueillons maintenant cette Parole comme révélation de ce qui habitait le cœur de Dieu à l'origine, avant le temps. N'y cherchons pas une réponse à des « comment » mais des « pour quoi » et des « pourquoi » en 1 mot et en 2 mots.

Du livre de la Genèse, en abrégé :

« *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était informe et vide, les ténèbres couvraient l'abîme, l'esprit de Dieu planait sur les eaux.*

« *Dieu dit: 'que la lumière soit, et la lumière fut... Dieu vit que la lumière était bonne... Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.*

« *Dieu dit: 'qu'il y ait un firmament au milieu des eaux... Et il en fut ainsi*

Il y eut un soir, il y eut un matin deuxième jour.

« **Dieu dit** : 'que la terre verdisse de verdure... Et il en fut ainsi

Dieu vit que cela était bon, il y eut un soir, il y eut un matin troisième jour.

« **Dieu dit** : 'qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit... Et il en fut ainsi.

Dieu vit que cela était bon, il y eut un soir, il y eut un matin quatrième jour.

Dieu dit : 'que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants, et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel »

Et il en fut ainsi. Dieu vit que cela était bon, il les bénit et leur dit : soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers...

Il y eut un soir, il y eut un matin cinquième jour.

Dieu dit : que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce ... Et il en fut ainsi... Dieu vit **que cela était bon**

Dieu dit : faisons l'homme à notre image comme notre ressemblance, qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel etc... Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la, dominez...

Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; cela était très bon.

Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Vous avez entendu : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; cela était très bon ! »

Au 6^{ème} jour après la création des bestiaux, bestioles selon leur espèce Dieu vit que c'était bon...Il s'arrête, il semble qu'il prenne le temps d'une réflexion, il se parle à lui-même, il ne dit pas je vais faire, mais : « faisons » c'est une concertation divine. Notre Dieu est unique en trois personnes, il est relation d'amour.

La création de l'univers obéit à un ordre divin : « Dieu dit, et il en est ainsi »

Mais pour la création de l'homme, Dieu procède d'une autre manière.

Les Personnes Divines se parlent, se concertent ... Non !

L'humanité n'est pas le fruit du hasard, l'humanité est le fruit d'une concertation Divine, l'œuvre d'un Dieu qui n'est pas solitaire, un Dieu Trinité de personnes, Un Dieu communion de personnes, un Dieu qui sort de lui-même pour appeler à la vie d'autres que Lui pour les faire participer à sa vie et son bonheur.

*Dieu dit : « faisons l'homme à **notre image** comme **notre ressemblance**. Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. « Et Dieu vit que c'était très bon ! »*

Cette première page de la bible est gravée dans mon cœur de Petite Sœur des Maternités Catholiques, émerveillée par le beau projet de Dieu sur l'homme, créé par amour, pour aimer, pour être aimé, créé homme et femme, portant les signes visibles de leur masculinité et de leur féminité, différents dans leurs corps en vue de la communion, et de la fécondité mais d'égale dignité, créés tous deux à l'image de Dieu, et appelés à lui ressembler de plus en plus jusqu'à devenir ensemble icône de Dieu.

Ce n'est pas seulement l'homme seul qui est image de Dieu, ni la femme seule, mais les deux, ensemble, l'homme et la femme, unis dans leurs différences sexuelles, dans leur masculinité et leur féminité, différences voulues par Dieu pour la communion, la vie et le plaisir.

Le second récit de création, au chapitre 2 de la genèse, plus ancien, proche du mythe met en lumière, par l'action de l'Esprit-Saint, d'autres trésors de l'amour de Dieu. Le créateur y est comparé à un potier qui façonne la glaise et, lui insufflant un souffle de vie, en fait un être vivant : un humain bien différent des bêtes, bestioles, animaux créés auparavant !

Dieu installe le premier humain dans l'univers créé à son intention, il contemple son œuvre, il pense et dit : « *il n'est pas bon que l'homme soit seul.* » Gen 2,18

Il fait alors défiler les êtres vivants devant l'homme pour qu'il les nomme. Ce faisant, Dieu associe l'homme à sa connaissance divine, il lui manifeste qu'il lui donne la maîtrise sur l'univers. Mais : « *l'homme ne trouva pas de vis-à-vis qui lui soit accordé.* » Gen 2, 20

Alors, Dieu va parachever son œuvre. Il « façonne » de la substance même de l'homme, -- ce qui est suggéré dans le récit par le prélèvement quasi chirurgical et sous anesthésie d'une côte d'Adam, profondément endormi pour la circonstance -- de la substance même d'Adam Dieu façonne une femme... un vis-à-vis pour l'homme.

Au réveil de cette première intervention chirurgicale nous assistons à la première déclaration d'amour : Wahou ! « *La voilà, l'os de mes os, la chair de ma chair.* » Gen 2,23

Et Dieu dit : « *C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair.* » Gen 2,24

« *C'est ainsi qu'il nous a élus en lui, dès avant la création du monde pour être saints et immaculés dans l'amour.* » dit Saint Paul (Ep 1,4)

Voilà le rêve de Dieu, ce qui habite son cœur de Père pour toute l'humanité, faire de tous les enfants des hommes des enfants de Dieu, des saints.

Ce grand mystère, ce grand et beau projet de Dieu sur l'humanité que nous sommes appelées à contempler donne sens à notre vie donnée au service des familles portées chaque jour dans notre action de grâce et notre intercession. Avec Marie nous pouvons chanter : « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son Nom.* » Lc 1,46